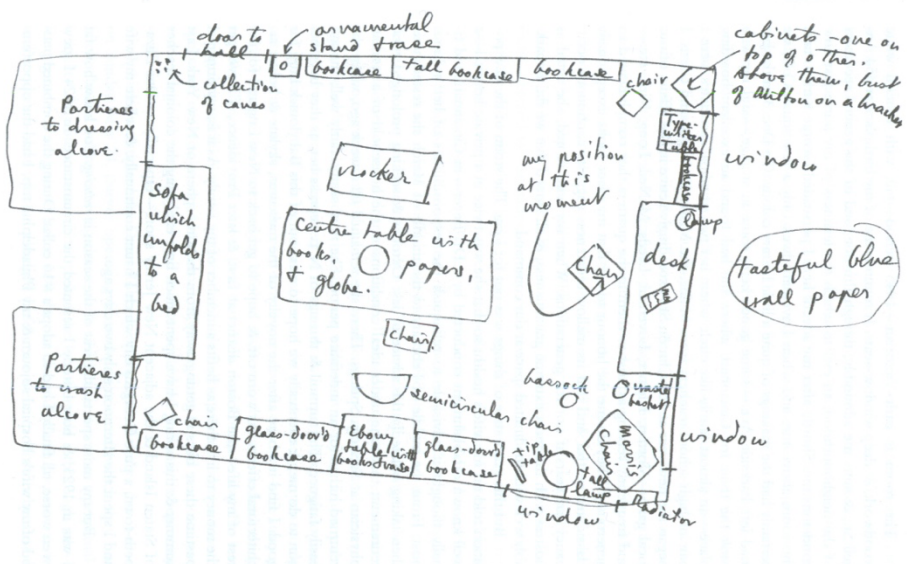


TUES. Up late - with J.K. to Belknap's
 17 for dinner. SE there. with
 then to Cafeteria & elevated.
 Back to Belknap's - arrive till
 2:30 am. Subway - Tiffany - home

1925-2025

UN AN AVEC HOWARD PHILLIPS LOVECRAFT

#48 | 17 FÉVRIER 1925



Dans une de ses lettres à Maurice W. Moe, HPL insère un plan commenté de son studio au 169 Clinton Street.

[1925, mardi 17 février]

Up late — with GK to Belknap's for dinner. SL there. With him to cafeteria & elevated. Back to Belknap's — argue till 2:30 a.m. Subway — Tiffany — home.

Levé tard. Avec Kirk chez Belknap pour déjeuner, Loveman nous rejoint. Avec lui à la cafétéria, par le métro aérien, puis retour chez Belknap. On discute jusqu'à 2h 1/2 du matin. Métro. Tiffany. Maison.

Il va falloir s'y faire : on n'aura pas 365 fois la possibilité de commenter des journées aussi régulièrement vides, Lovecraft laissant enfler une double crise — la séparation non réglée d'avec Sonia, l'encombrement de son temps par la bande de copains, ce dont probablement il a été privé trop longtemps à Providence. Mais si c'était notre chance pour un livre imprévu : garder cette grille de l'année 1925 au quotidien et puis, à mesure qu'on avance, lancer des rappels ou anticipations qui redessinent une fresque de Lovecraft écrivain à échelle bien plus large ? Et pour entamer cette bifurcation progressive, partir du plus simple : entrer plus en détail dans sa chambre du 169 Clinton Street ? C'est dans une lettre à Maurice Moe, il y a une poignée de semaines, qu'il insère le plan de son studio. Lovecraft dessine un grand rectangle, avec sur le petit côté à gauche deux carrés juxtaposés, les « alcôves » (en anglais, le mot *alcove*), dont une sert de stockage et garde-robe, on y reviendra pour le cambriolage, et l'autre dite *wash alcove*, sans mention d'eau courante, toilettes et robinet probablement sur le palier, séparées de la pièce principale par un paravent dépliant (*portiere*). Dans le coin à droite de la porte d'entrée, Lovecraft indique fièrement « collection de cannes » et les figure par quatre petits points, sur le mur à gauche ses trois étagères à livres, et quatre autres sur le mur opposé, dont les trois bibliothèques à portes vitrées gardées de la maison du grand-père. S'installer à New York, ou en repartir, c'est avec son déménagement de livres. Il y a trois étroites fenêtres, deux sur le mur petit côté, et une en retour sur le mur aux bibliothèques vitrées. Si on se met face aux deux fenêtres petit côté, on a dans l'angle gauche une commode avec en haut son buste de Milton (lui aussi des déménagements successifs) ainsi qu'une théière probablement ornementale puisque lui boit du café, la Remington 1906 sur une petite table dédiée (*typewriter table*), la première fenêtre, une table étroite mais longue qu'il appelle *desk* et précise « ma position en ce moment », donc la table d'écriture (il dessine même une page posée à l'oblique). Devant la table à écrire, il précise pour le mur qui lui fait face un papier-peint bleu de bon goût (*tasteful blue wall paper*). À droite la corbeille

à papier — reconnue comme objet de même importance spatiale ou fonctionnelle que la machine à écrire, et la deuxième fenêtre avec dans l'angle le radiateur (remplacé plus tard par radiateur à bain d'huile personnel), et sa Morris Chair, plus le pouf (*hassock*) qui lui sert de repose-pieds. Au fond de la pièce, entre les deux alcôves, le canapé dépliable (qu'il ne déplie que lorsque Sonia le rejoint), et au milieu de la pièce la grande table centrale (*center table*), sur laquelle il indique la présence de ses livres et papiers, plus son globe. À compléter par une petite table ronde supplémentaire avec sa lampe (rapportée de la maison du grand-père, une lampe ancienne à laquelle il est attaché, quatre chaises dont une à dossier rond et son fauteuil à bascule. Trouvez cela encombré si vous voulez, c'est ce que souhaite Lovecraft et qui lui convient, l'atelier d'un auteur, avec présence du passé (ce qui survit d'Angell Street), objet à faire rêver (le globe) ou à rappeler statut symbolique (le buste), et ce qui convient pour lire (les sept bibliothèques, le rocker) comme pour écrire (la table à écrire, la table à dactylographier, la corbeille à papier). Dans le journal, la mort de Collins et aucun détail qui ne soit livré : le tunnel qui s'ouvre à même le corps, le plus petit des foreurs qui arrive à se glisser. On est le dix-huitième jour après l'accident, le décès remonte à 48h au moins. L'obligation pour extirper le corps de laisser au fond une jambe. Et ce gamin de treize ans, du nom de Frank Grankowsky, qui meurt à Barnsboro, Pennsylvanie, pour avoir voulu jouer avec ses copains, dans une grotte tout près de chez eux, à être Floyd Collins.

New York Times, 17 février 1925. William S Ford, que la Cour suprême de Brooklyn, le 22 mai 1924, a déclaré coupable du meurtre de six personnes, dont son beau-père âgé, et dont la sentence de mort devait être exécutée le 19 mars sur la chaise électrique, à trompé la volonté de l'État de prendre sa vie en se pendant hier lui-même avec un drap dans le couloir des condamnés à mort de Sing Sing. Ford, âgé de 42 ans, a été déclaré coupable d'avoir mis le feu, le 15 octobre 1923, à la charpente de la maison du 8417, 19ème rue, Bath Beach, où vivaient son beau-père George Kelm et une quinzaine d'autres personnes. Il avait été aussitôt arrêté, quand la police eut découvert la rancune qu'il nourrissait à l'égard de Kelm, et le 24 octobre, dans la prison de Raymond Street, il avait tenté de mettre fin à ses jours en se coupant les veines avec une lame de rasoir. « Je recommencerai, avait-ils dit aux docteurs qui le guérissaient de ses blessures, et la prochaine fois je m'arrangerai pour mieux faire le travail. » Il en eut l'occasion hier, trois semaines après que la cour d'appel ait rejeté sa demande de grâce. John Horner, le gardien en charge des cellules de l'aile sud-soues, entre les cellules de Joe Diamond et de John Farina, deux autres meurtriers originaires de Brooklyn, avait quitté son poste à 17h25 pour rapporter à la cuisine les plats et couverts du dîner. Ford alors était assis sur son lit. Horner revint deux minutes plus tard, et le trouva pendu à l'extrémité de son drap entortillé, qu'il avait attaché aux barreaux de la cellule. Le prisonnier vivait encore quand le gardien-chef McInerney et le gardien Lawes arrivèrent en renfort. Ils le

dépendirent, et il respirait encore quand le Dr Amos Squire et le Dr John Schafmeister, les médecins de la prison, arrivèrent à 17h31. Il mourut quelques minutes après, quelques efforts qu'ils aient pu faire pour le ressusciter. On retrouva dans sa cellule trente lettres, deux d'entre elles adressées au gardien Lawes, deux au père McCaffery, l'aumônier de la prison, et les autres pour ses amis ou les journaux. La lettre au gardien Lawes prouve que Ford avait préparé son geste depuis longtemps. Dans sa lettre, il critique aussi le procureur de district Charles J Dodd, qui le poursuivit, et Raymond Anderson, qui avait été inculpé avec lui mais contre lequel on ne put rien prouver. «Je ne laisserai pas Dodd me cramer par électrocution alors que c'est Anderson qui devrait être à ma place. Dodd sait comment il l'a manoeuvré. Jim Robinson, du garage Tielzen, sait lequel de nous deux a acheté du gas-oil chez lui. Anderson s'est parjuré durant le procès, et il est libre. » Le gardien Lawes, qui n'a rendu publique que cette lettre, dit que Ford avait choisi le seul instant de toute la journée où il pouvait exécuter son projet. Il y a treize autres hommes dans le couloir de la mort, onze d'entre eux dans l'aile où Ford était détenu, mais ils n'ont guère semblé affectés par son suicide.

BOY DIES "PLAYING COLLINS."

Slide Crushes Pennsylvania "Explorer" Who Led Others Into Mine.

BARNESBORO, Pa., Feb. 16.—Thirteen-year-old Frank Grankowsky lost his life last night while playing "Collins in the cave." The boy was caught under a heavy fall of rock and dirt in an abandoned mine to which he had led a number of companions on an "exploration" trip. The companions escaped and summoned aid.

FIND FLOYD COLLINS DEAD IN CAVE TRAP ON 18TH DAY; LIFELESS AT LEAST 24 HOURS; FOOT MUST BE AMPUTATED TO GET BODY OUT



Copyright, Underwood & Underwood.

MOTHER AND FATHER OF FLOYD COLLINS
Waiting for News Near the Entrance to the Cave Where His Dead Body Was Found Yesterday.

MRS. BUDLONG COLD TO TRUCE OVERTURE

Husband's Lawyer Fails to Induce Her to Quit Self-Imposed Imprisonment.

HE MAY ASK EXAMINATION

She Still Fasts—Time Set in Note Dropped From Window

BANTON WOULD STOP TWO PLAYS AS UNFIT

Says No Alterations Can Make 'A Good Bad Woman' and One Other Decent.

MUST CLOSE OR FACE TRIAL

Meetings of Actors and Reform Organizations Called to Cam-

DISCOVERY IS A SURPRISE

Chisel Pierces Tomb Where Men Expected More Rock.

STILL HELD FAST BY STONE

Only a Small Man Could Reach Him—A Miner Tests Body for Signs of Life.

BAYONETS GUARD SHAFT

Parents Take News Calmly, Agree to Removal of Limb, and Plan Funeral at the Cavern.

Special to The New York Times.
CAVE CITY, Ky., Feb. 15.—Floyd Collins was found this afternoon. He had been dead at least twenty-four hours.

A solitary miner, patiently chipping away through solid limestone, broke into the cavern where Collins had lain for a few hours more than seventeen full days. The chisel in the hand of the miner jumped forward into emptiness, signaling the end of the fevered rescue efforts, at 1:30 o'clock. More than an hour and a half elapsed before word of the finding of the body was made public.

The body of Collins had not actually been reached late tonight for medical certification of his death, but the physicians at the shaft head said that this was merely a formality. Descriptions of Collins's features, his rigidity and coldness, supplied by the only miner small enough to work through the tiny hole leading to the victim, prompted the doctors to declare him dead.

At 11 o'clock it was announced that it would be impossible for physicians to enter the cavity where Collins was found until 4 o'clock tomorrow morning. As soon as Dr. Hazlett releases the body it will be brought into the shaft and later taken to the surface. Magistrate Thomas C. Turner, will then impanel a jury of six and after preliminaries the inquest will be adjourned to resume in the afternoon in the local Court House.

